

Les infos

Vendredi 8 Février 2008



LE ROUGE...

Encore une fois, l'issue finale dépendra de l'implication des salariés du groupe. A ceux qui l'ont oublié, il est bon de rappeler que lors de la nuit du 27 août 99, qui conclut l'homérique bataille entre la SocGen et la BNP, c'est ce qui fut déterminant. L'histoire bien sûr ne se répète pas, aujourd'hui les prédateurs sont instruits, et à BNP Paribas même, tous savent que leur banque n'a pas besoin pour survivre de prendre le contrôle de la SocGen, et que l'emploi serait menacé pour eux aussi bien que pour nous. En 99, le 26 août, les membres du CECEI traversent la manifestation devant la Banque de France pour se réunir à 16h et conclure l'affaire... sauf que Jean Claude Trichet, qui préside le comité et qui a reçu auparavant les représentants syndicaux, recule devant la menace de grève générale... le représentant du gouvernement qui voulait la fusion doit céder. Il n'a pas manqué alors de résistants de la dernière heure, ni de bonnes volontés « spontanées », comme cette « association contre le raid » dont la principale action fut de créer un tapis de souris. Cette fois-ci à nouveau, c'est l'intersyndicale qui jouera le rôle clé, notamment au travers de la pétition multilingue qu'elle vient de lancer. Elle permet aux 130.000 salariés du groupe à travers le monde de manifester leur volonté de maintenir l'indépendance et l'intégrité du groupe, et défendre ainsi leur emploi. Elle sera remise aux autorités françaises et européennes. Cette pétition ne sera qu'une étape, suffisante mais peut-être pas.

... ET LE NOIR

S'il faut le créditer d'avoir refusé tout compromis cette nuit du 27 août 99, Daniel Bouton reste un libéral. Depuis 99, il a d'abord tenté de faire supprimer les droits de vote double des actionnaires salariés, une résolution rejetée par l'assemblée des actionnaires ! Il a également réduit le nombre des administrateurs salariés, de 2 à 3, précisément au moment où la CGT allait obtenir ce 3^{ème} siège. C'est lui aussi qui a tenté d'instaurer pour cette élection un scrutin censitaire, où les salariés auraient voté proportionnellement au nombre d'actions détenues. Seul Candide pourrait croire qu'un autre PDG agirait différemment...

DÉRAPAGE

Le commissaire européen Charlie Mc Creevy a jugé « inexcusable la lamentable imprudence » à l'origine de la perte de milliards de dollars, par « des traders dévoyés », à cause de « lacunes fondamentales » dans les contrôles des grandes institutions financières... Le commissaire va donc sans nul doute agir pour que les autorités européennes mettent en place ces contrôles sur le marché libre, qu'elles ont jusqu'à présent refusés, notamment sous la pression des Britanniques.

DÉRAPAGES...

La commission de suivi 4D qui va se tenir le 13 février pourrait être musclée. Il est prévu que le directeur du réseau y participe pour s'expliquer sur les multiples dérapages constatés depuis le début de l'année dans le réseau en dépit des engagements pris, maintien de challenges multiples, tentatives de faire signer leurs objectifs aux conseillers, langage irrespectueux... Des manières peu compatibles avec les messages transmis par les mêmes pour appeler à « l'union sacrée » !



CGT Société Générale-Paris La Défense 92972 CX
cgt.sg@wanadoo.fr-Intranet : Portail SG, Salariés France,
Espace syndical, CGT
Tél : 01.42.14.30.68 - Fax : 01 42 13 08 71